

ASTERIX LE GAULOIS

ASTERIX ET CLEOPATRE

Une superproduction en Uderzorama et Goscinnoscope

SYNOPSIS

Dans un palais d'Alexandrie, capitale du royaume d'Egypte, Cléopâtre, la reine légendaire, celle dont on a dit que si son nez eût été plus court, il eût changé la face du monde, et la sienne par la même occasion, Cléopâtre donc, arpente en colère le sol de mosaïque. César, le dictateur, mollement allongé en train de manger, la regarde ironique. « Inutile de faire ce nez-là, dit-il. Il faut se rendre à l'évidence : ton peuple est decadent. Il est tout juste bon à vivre sous la dépendance de Rome, dans un demi-esclavage ». « Mon peuple a construit les pyramides, la tour de Phares, les temples, les obélisques... » proteste la reine. « C'est vieux, tout ça, dit César. Maintenant, il est tout juste capable de faire des pâtés de sable, et d'attendre la crue du Nil ». Cléopâtre, furieuse, jette un vase précieux à terre, et lance son défi à César : « Je te prouverai, moi, ô César, que mon peuple a gardé tout son génie ! Dans trois mois, jour pour jour, je t'aurai fait construire un palais, ici, à Alexandrie. Un palais merveilleux ». « Si tu réussis, ô ma reine, dit César, je reconnaitrai que mes paroles ont été erronées, et que ton peuple, est encore un grand peuple. Mais ça m'étonnerait. En attendant,avé, j'ai du travail ». César sort, et il entend un autre vase se briser dans la chambre de la reine. « Elle est gentille, dit César, mais les épices lui montent facilement au nez, qu'elle a joli, d'ailleurs. »

2

Cléopâtre a convoqué un homme dans son palais. La conversation commence en hiéroglyphes, mais aussitôt, nous présentons pour la commodité de nos lecteurs la version

doublée. « Numérobis, dit la reine, tu es le meilleur architecte d'Alexandrie, ce qui n'est pas grand-chose. » « Oh ! » proteste Numérobis. (le mouvement de ses lèvres ne correspond pas à ce qu'il dit, mais n'oublions pas qu'à cette époque, le doublage n'avait pas encore atteint la perfection actuelle). « Ne proteste pas, dit la reine. Les constructions que tu fais sont fragiles, on entend tout ce qu'on dit dans la pièce à côté. Les plafonds s'écroulent, les portes ferment mal... » « C'est que, explique l'architecte, les matériaux modernes, la main d'œuvre... » « Silence, crie la reine. Tu as trois mois pour te racheter et construire un palais magnifique. » « Trois mois ! crie éploré Numérobis, mais il faudrait de la magie pour... » « Si tu réussis, je te couvrirai d'or, dit la reine. Si tu ne réussis pas, tu seras jeté aux crocodiles. L'honneur national est en jeu. Va ! » C'est un architecte très démoralisé qui quitte le palais. « Pour faire ce travail, il faudrait que j'aie des pouvoirs surnaturels... Que je sois aidé par un mage... » Et tout à coup, Numérobis se frappe le front. « Je suis sauvé ! Je connais l'homme qu'il me faut ! C'est loin, mais il faut que j'aie le voir. Il est capable de tout ! De tout ! » Et, très loin de là, dans un village de la Gaule, Astérix et Obélix regardent le druide Panoramix qui vient de jeter des osselets sur le sol. « 421 encore ! s'étonne Astérix. Ça tient du prodige ! » « C'est du prodige » dit Panoramix en riant.

3

La vie s'écoule paisible et gaie, dans le petit village des irréductibles Gaulois. Astérix va à la chasse, et ramène des sangliers pour Obélix, le livreur de menhirs, qui s'amuse avec le petit chien, qu'il a adopté. « Quand il grandira, dit Obélix, je le dresserai et il m'aidera à livrer les menhirs. » Panoramix cueille le gui, et prépare ses potions. Or, un jour, un homme curieusement vêtu, se présente au village, et demande à parler au druide Panoramix. Panoramix sort de sa hutte, et, voyant l'homme, l'accueille avec beaucoup de joie et l'embrasse. « Je suis mon cher ami, très heureux de te voir » dit l'homme. « Qu'est-ce que c'est que ça ? » demande Astérix étonné. « C'est un alexandrin » répond Panoramix, qui explique que Numérobis, l'architecte égyptien, est un vieil ami à lui, natif d'Alexandrie, et qu'il a connu au cours de ses voyages. Puis, il demande à Numérobis, ce qui lui vaut le plaisir de sa visite. Numérobis explique. Il faut qu'il construise un palais magnifique pour César, dans un délai bref de trois mois. Sinon, Cléopâtre va le jeter aux crocodiles. » « Ça se mange

les crocodiles ? » demande Obélix alléché. Mais on le fait taire. Numérobis, sanglotant, dit qu'il ne pourra pas faire cela, s'il n'est pas aidé par les pouvoirs magiques du druide. « Calme-toi, Numérobis, dit Panoramix. Justement je voulais aller consulter quelques ouvrages dans la bibliothèque d'Alexandrie. C'est une occasion. Je vais t'accompagner. » « Nous aussi ! » crient Obélix et Astérix. « Ouah ! »crie le petit chien.

4

Numérobis est fou de joie, il dit à nos amis qu'il est venu avec un navire qui les attend sur la côte et qui les conduira directement en Alexandrie. On fait les préparatifs et les adieux à Abraracourcix, le chef, qui, dans un discours bien senti, leur dit qu'ils seront les ambassadeurs du génie gaulois sur les rives du Nil, le barde Assurancetourix, comme d'habitude ne peut rien dire, car un guerrier peu mélomane lui couvre la bouche de sa large main. Une petite altercation éclate entre Astérix et Obélix, car Obélix veut emmener avec lui le petit chien. « Non, tu ne l'emporteras pas, dit Astérix. Il est trop jeune et trop petit pour un pareil voyage. Et puis, l'Egypte, c'est le pays des chats ! » Obélix boude, puis fait semblant d'accepter, et nos trois amis, accompagnent Numérobis jusqu'à son bateau, Obélix portant un petit sac sur le dos. Sac d'où s'échappe un « Ouah ! », qui fait dresser l'oreille à Astérix.

« C'est moi qui ai aboyé, dit Obélix. C'est mon droit, non ? ». Astérix éclate de rire et dit à Obélix qu'il est têtu, et qu'il a gagné, le chien viendra avec eux, il n'a qu'à le faire sortir de son sac. Obélix simule la surprise. « Sac ? Quel sac ? » dit-il. Et quand il voit le petit chien, il dit qu'il est très surpris de le trouver là. Il devient tout rouge pour dire que ce n'est pas un crime d'aimer les animaux, et que lui il aime bien les chiens, les sangliers et les huîtres, mais pas toujours pour en faire le même usage. Devisant ainsi, nos amis arrivent devant le navire de Numérobis, le Napadélis.

5

Les marins égyptiens, obéissant à des ordres aussi hiéroglyphiques que brefs, ont hissé les voiles, et, poussé par une bonne brise, entreprend son voyage. Numérobis explique qu'en Egypte, ils auront à lutter contre le temps, la main d'œuvre défaillante, contre les Romains qui vont empêcher le palais d'être construit pour prouver leur

supériorité sur les égyptiens. Ils auront à lutter contre Amonbofis, un architecte concurrent qui veut toujours nuire à Numérobis. « Il est puissant, explique Numérobis, car il a beaucoup de talents. » « Il est doué ? » demande Astérix. « Non. Riche, explique Numérobis. Il a beaucoup de talents d'or. La monnaie chez nous s'appelle ainsi. Le talent. » Et, bien entendu, comme pour tous les voyages en mer, il y a le danger des pirates.

Et en effet, dans les parages, un pirate à la Barbe Rouge, explique à ses hommes : « Bon, garçons, pour obtenir ce bateau, j'ai dû laisser mon fils Eric en garantie. Alors attention, ne tombons plus sur ces Gaulois. Evitons les galères romaines, phéniciennes et gauloises, sur lesquelles ils voyagent tout le temps. » Le guetteur crie : « Navi'e égyptien à t'ibo'd. » « Parfait ! rugit le pirate, nous allons nous refaire ! Tout le monde aux postes d'abordage ! »

6

Sur le navire de nos amis, Numérobis, inquiet, traduit les hiéroglyphes de son guetteur. Obélix est fou de joie. Il va vers le bastingage, regarde, et se tourne vers Astérix, heureux comme tout : « Ce sont eux, Astérix ! Ce sont eux ! Comme ça fait plaisir de se revoir ! » Et Obélix fait des grands signes de bienvenue avec la main. Sur le bateau pirate, Barbe Rouge est horrifié. « C'est pas vrai ! hurle-t-il. C'est pas vrai ! C'est encore eux ! Fuyons tant qu'il est encore temps ! » « Il n'est plus temps, capitaine, dit une voix. Ils sont plus 'apides que nous. Qu'est-ce qu'on fait ? » « Sabordons-nous, dit le pirate résigné. Pour en arriver au même résultat, autant le faire nous-mêmes, ça nous évitera quelques baffes. » Et peu après, nous voyons le pirate accroché à une épave, tandis qu'une voix lui dit : « Eh bien, Barbe Rouge, tu avais dit que nous allions nous refaire, et nous sommes refaits. Ales jacta est. » « Encore un mot, dit le pirate, et je te fais avaler ta patte en bois ! » Sur le bateau, Numérobis est émerveillé. « Rien qu'en vous voyant, les pirates refusent le combat et coulent leur propre navire ! Vous êtes vraiment prodigieux ! » « Oh, dit Astérix, modeste, ce sont de vieilles connaissances, nous allons souvent à la mer ensemble. » Le bateau de nos amis continue sa route sans autre incident, et une nuit, une lueur à l'horizon surprend nos amis. « C'est la tour de l'île de Pharos, dont le feu guide les navires. Nous serons à Alexandrie demain matin » explique Numérobis. « Une tour pour guider les navires ? » s'étonne Astérix. « Ils sont fous, ces Égyptiens ! » dit Obélix.

7

Le navire est passé devant l'île de Pharos, et est allé accoster dans le port d'Alexandrie. Aussitôt Numérobis débarque avec nos amis, qui sont émerveillés devant les larges avenues droites et pavées, les magnifiques maisons, et les monuments. Il y a un monde fou dans les rues : des Grecs, des Arméniens, des Perses, des Arabes, des Nubiens, des Chinois, des Romains, des Mercenaires, tout le monde parlant sa langue, faisant du commerce dans des marchandages compliqués, achetant des lentilles aux marchands ambulants. Mais Numérobis ne les laisse pas s'attarder et les conduit tout droit au palais de Cléopâtre, où ils sont reçus sur l'heure. « Ô ma reine, dit Numérobis. Voici des amis Gaulois, un mage puissant et des guerriers valeureux qui vont m'aider à mener à bien mon entreprise. » « Bien, dit Cléopâtre. Mais faites vite. Il ne reste plus beaucoup de temps et César me nargue tous les jours. Si vous réussissez, il y aura de l'or pour tout le monde. Sinon, tout le monde aux crocodiles. Et je te préviens, Numérobis. Amonbofis, ton concurrent, t'en veut beaucoup, car il voulait être choisi pour faire le palais. Je crois qu'il ne verrait pas d'un mauvais œil que tu rates, et que tu finisses ta carrière dans un crocodile. Maintenant, allez ! » Nos amis se retirent, et Panoramix commente : « Elle a l'air d'avoir mauvais caractère, mais elle a un joli nez ! »

8

Numérobis a emmené ses amis chez lui. C'est une assez belle maison, mais un pan de mur est écroulé. « C'est moi qui l'ai construite, explique Numérobis, mais les matériaux... » Pour ouvrir la porte, il n'y arrive pas. « Elle se coince, explique Numérobis. J'ai dû faire une erreur dans les plans. » Obélix offre de l'aider, et, avant qu'Astérix ne puisse intervenir, la porte est déjà en morceaux. « Je t'ai déjà demandé de ne pas toucher aux portes ! » crie Astérix. « Ne le grondez pas, dit Numérobis. Les matériaux, vous savez... » Dans la maison, il y a un escalier à monter, mais la hauteur des marches est très irrégulière. « Oui, en dessinant les plans, j'ai dû faire une erreur... » explique Numérobis, gêné. « J'ai l'impression, dit Panoramix ironique, que tu as vraiment besoin de notre aide. » Enfin, dans une pièce, se tient un homme accroupi, en train de dessiner des hiéroglyphes sur un papyrus. « C'est mon scribe, Misenplis, explique Numérobis. C'est mon secrétaire. Un ami fidèle. Il parle très bien votre langue. » « C'est

une bonne situation, ça, scribe ? » demande Astérix. « C'est une situation assise, accroupie, plutôt. » « Et comment devient-on scribe ? » demande Obélix. « J'ai appris par correspondance. Une très bonne école, qui proclame avec raison, que si vous savez dessiner, vous savez écrire. » Puis, le scribe dit à son maître, que l'architecte Amonbofis est là qui demande à le voir.

9

Amonbofis entre. C'est un individu à l'air fourbe. Il dit à Numérobis que Cléopâtre, paraît-il, l'a chargé de construire un palais pour César, faute de quoi, il sera jeté aux crocodiles. Il lui propose de faire ça ensemble et de partager l'or en cas de réussite. Autrement, Numérobis ira seul se faire manger par les crocodiles, car là où il y en a un pour manger, c'est inutile d'en mettre deux. « Je refuse, dit Numérobis. Je n'aime pas tes méthodes de travail. Tu utilises des esclaves que tu tues à la tâche. Tu es cruel et fourbe. Sors de chez moi. » Amonbofis est furieux. Il dit que personne ne voudra travailler pour Numérobis, qu'il fera ce qu'il faudra pour que le palais ne soit pas construit et que Numérobis et tous ses amis finiront dans le système digestif des crocodiles, bêtes voraces qui mangent n'importe quoi. Et Amonbofis s'en va en faisant claquer une porte, qui fait s'écrouler une cloison. « Il ne mâche pas ses mots ! » commente Astérix. « Il paraît dévoré de haine » dit Panoramix. « Il a la dent dure » dit Obélix. « N'utilisez pas ces termes-là, frémit Numérobis, vous me faites penser aux crocodiles. » Et Numérobis invite ses amis à aller visiter le chantier du palais.

10

C'est aux environs de la ville que le chantier se trouve. Numérobis explique qu'en attendant son retour, il a déjà fait venir des matériaux de bonne qualité, des pierres des carrières de l'intérieur du pays. En effet, le chantier est là, et nous voyons de nombreux ouvriers, tirant avec peine d'énormes roches à l'aide de cordes, tandis que d'autres hommes les encouragent à coups de fouet. « Ce sont des esclaves ? demande Astérix. C'est très cruel ! » « Mais non, dit Numérobis, on manque d'esclaves, il n'y a plus moyen de se faire servir. Ils sont très affranchis. Ça, ce sont des travailleurs libres. Et le fouet, c'est traditionnel. On marche toujours au fouet, chez nous. D'ailleurs, ils se relaient pour fouetter, voyez plutôt. » En effet, au signal d'un coup de trompe, les hommes au fouet prennent la place

aux cordes d'autres ouvriers, qui prennent les fouets à leur tour et se mettent à fouetter. « Curieuses méthodes » dit Astérix. « Mais non, dit Numérobis. Comme ça, tout le monde est content. Rien de tel qu'un coup de fouet le matin pour vous mettre en train. » Puis, Numérobis invite ses amis sceptiques, à voir les plans du palais qu'il a dessinés, avec l'aide de Misenplis, le scribe. Pendant ce temps, un coup de corne sonne la pause, et les ouvriers lâchent les cordes pour aller se restaurer.

11

Les ouvriers, qui se sont assis pour consommer les lentilles qui chauffent dans des récipients, voient arriver Amonbofis, qui commence à leur faire un speech hiéroglyphique et enflammé, que les ouvriers écoutent, passifs d'abord, puis de plus en plus enthousiastes, et enfin furieux, et ils se mettent à discuter entre eux, tandis qu'Amonbofis s'en va en se frottant les mains et en riant sous cape, ce qui est la forme égyptienne d'exprimer la satisfaction devant une mauvaise action accomplie. L'homme qui sonne le cor pour annoncer la fin de la pause, est très étonné de ne voir venir personne. Il va voir les ouvriers qui sont en groupe, et il repart en courant, le cor autour du cou, et assez malmené. Et, dans la tente dans laquelle se trouve Numérobis avec nos amis, entre Misenplis, le scribe, très inquiet. « Maître, dit-il, les ouvriers refusent de reprendre le travail. Je crois que quelqu'un les a montés contre vous ! » Numérobis s'arrache les cheveux. « Avec tous ces soucis, ça me fait tourner le sang ! Les crocodiles vont me trouver immangeable ! » « Tant mieux ! » dit Astérix. « Ce sont des crocodiles sacrés, dit Numérobis, choqué. On ne peut pas leur donner n'importe quoi à manger. » Il sort en courant, suivi de nos amis.

12

Les ouvriers attendent en un groupe hostile. Numérobis va les interroger et discute avec eux. Il revient vers nos amis, soucieux. « C'est bien ce que je pensais, c'est déjà arrivé. Ils demandent encore une diminution. » « Comment une diminution ? Une augmentation de salaire, vous voulez dire ! » dit Astérix. « Non, non pour le salaire ils sont satisfaits, explique Numérobis. Notre reine m'a donné le moyen de bien les payer. Ils demandent une diminution de coups de fouet. Or, si on diminue les coups de fouet, ils travailleront moins bien, et le palais ne sera jamais fini à temps. » Panoramix s'indigne. « Vous me chauffez les

oreilles avec vos coups de fouet, crie-t-il. Ce n'est pas une façon de traiter les gens ! Je vais vous montrer, moi, comment on fait travailler les hommes ! » Et devant Numérobis et les ouvriers étonnés, Panoramix commence à préparer sa potion sur le feu destiné à chauffer les lentilles. Puis, la potion faite, il en fait boire un peu à Astérix. Obélix s'approche la bouche ouverte. « Non » fait le druide. « Bon » fait Obélix, qui voit que ce n'est pas la peine d'insister. Puis, Astérix se saisit avec toute facilité d'un énorme bloc de pierre, qu'il envoie à Obélix, qui, le portant sur la paume de sa main, va le poser plus loin à l'endroit voulu.

13

Numérobis et ses ouvriers sont stupéfaits. Puis, c'est un gros enthousiasme parmi eux. « C'est un vrai prodige ! » dit Numérobis. « C'est pour ça que nous sommes là » dit modestement Panoramix, qui invite les ouvriers à faire la queue pour avoir une ration de potion. Ils font la queue, et Panoramix leur donne une cuillerée à chacun. Obélix s'est mis dans la file et s'est fait éjecter, et il revient une deuxième fois avec une coiffure égyptienne, qui ne trompe pas plus Panoramix. Puis, les ouvriers se mettent à travailler, mais ce n'est plus l'image habituelle des hommes peinant sous le fouet et les cordes. Ils jonglent presque avec les pierres en chantant en chœur et en échangeant des plaisanteries, malheureusement intraduisibles en français, car il s'agit de calembours hiéroglyphiques. Un peu de potion est tombée près de la marmite et le petit chien de nos amis, le lèche. Survient à ce moment un gros chien jaune du désert, qui ne pense faire qu'une bouchée du chiot. Et nous voyons le gros chien, meurtri et déconfit, fuyant avec la queue entre les pattes, exprimant par un hiéroglyphe, sa surprise et sa déception.

14

D'une hauteur, Amonbofis, stupéfait d'abord, et fou furieux ensuite, voit comment avance le travail dans le chantier. Il rentre chez lui, sombre, puis, pris d'une idée, appelle son homme de main, Tournevis. « Le travail avance vite, chez Numérobis, aidé comme il l'est par ces prodigieux étrangers. Il faut l'empêcher de continuer. » Et pour cela, Amonbofis dit à Tournevis que Numérobis doit attendre des pierres qui arrivent des carrières du sud, par bateau, sur le Nil. Il faut que ces pierres n'arrivent pas au chantier. Amonbofis donne de l'or à Tournevis pour régler cette affaire.

Tournevis saute sur un cheval et part au triple galop le long du Nil. Il voit une caravane de bateaux lourdement chargés de blocs de pierres. Il arrête le premier bateau et parle au chef du convoi. Conversation en hiéroglyphes, le chef de convoi refusant les propositions de Tournevis, jusqu'au moment où celui-ci présente son or. Alors, dans une version sous-titrée, le chef de convoi donne l'ordre que l'on décharge les bateaux. Les hommes d'équipage vont décharger éberlués jettent donc les pierres dans le Nil. Un des hommes dit (par hiéroglyphes sous-titrés) « Vé, faut pas chercher à comprendre » avec un fort accent méridional, car c'est un homme du sud de l'Egypte.

15

Dans le chantier, les ouvriers n'ont plus rien à faire pour l'instant, car il n'y a plus de pierres pour la construction. Numérobis s'inquiète du retard des livraisons, mais finalement on annonce l'arrivée de la caravane avec les pierres. Le chef de convoi arrive face à Numérobis sort une petite pierre de sa poche et parle. Numérobis traduit pour nos amis, affolé. « Il dit que les carrières sont épuisées, que c'est tout ce qu'il a pu rapporter. Il veut être payé pour son voyage. » « Je crois qu'il ment, maître » dit Misenplis. « Je peux le faire parler ? Je peux le faire parler, dis ? » demande Obélix, à Astérix.

« Bon, dit Astérix. Mais n'y va pas trop fort. » Obélix demande à Misenplis comment on dit : « Parle ! » Misenplis traduit. Obélix répète le mot avec difficulté, mais l'homme fait non du doigt. Il n'a rien à dire. Alors, Obélix le secoue un peu et lui donne quelques petites claques. L'homme commence alors à être d'une volubilité extraordinaire en hiéroglyphes, que traduit Misenplis : « Il dit qu'il a été payé par Amonbofis pour jeter les pierres à l'eau, qu'il y a encore beaucoup de pierres dans la carrière, qu'il veut bien aller les chercher, que vous tapiez un peu moins fort s'il vous plaît, et qu'il jure par Isis, Osiris et Sérapis, qu'il ne recommencera plus. » Obélix lâche l'homme qui s'écroule, et Astérix dit qu'on ira chercher de nouvelles pierres, mais que cette fois-ci on va l'accompagner, car on ne lui fait plus confiance. « Oui, mais faites vite » supplie Numérobis.

16

Astérix, Obélix et Panoramix s'embarquent donc avec l'homme chargé de ramener des pierres du sud du pays. Lentement les bateaux gagnent le Nil. Et chez Amonbofis, Tournevis est

venu le prévenir de ce fait. « Ces étrangers qui font des prodiges m'ennuient, dit Amonbofis. Ils ne doivent pas revenir de ce voyage. Voilà ce que tu vas faire... » Pendant ce temps, les bateaux glissent lentement sur le Nil, le fleuve sacré. Trop lentement au gré d'Astérix. Il donne l'ordre que les bateaux soient reliés par des cordes, puis Obélix prend une corde, et, va sur la rive pour tirer tout le convoi, ce qui va bien plus vite. Tous les Égyptiens sont étonnés, et même Panoramix est un peu surpris : « Par Toutatis, je sais qu'il est tombé dans une marmite de potion magique étant petit, dit-il, mais ce garçon m'étonnera toujours. » En fin de journée on s'arrête, et les Égyptiens préparent le dîner à base de lentilles. Obélix est écœuré : « Pas le moindre sanglier, dit-il. Après on s'étonnera si je suis faible ! » Astérix regarde au loin et demande ce qu'on voit. « C'est le sphinx, et les pyramides, explique Panoramix. Ce sont des merveilles. Nous allons les visiter demain. » Tous dorment, et, dans le noir, un ennemi veille.

17

Le lendemain matin, à l'aube, Astérix, Obélix et Panoramix, toujours suivis du petit chien, décident d'aller visiter le sphinx et les pyramides. Ils laissent donc les bateaux, disant qu'ils n'en ont pas pour longtemps, et marchant et devisant gaîment, ils arrivent devant le sphinx, qui est encore en bon état, et pourvu d'un nez de dimensions respectables. Tout autour, il y a des marchands de souvenirs, qui vendent tous des reproductions du sphinx, avec son nez. Un homme avec une pierre devant lui propose à nos amis : « Voulez-vous, nobles étrangers un portrait, avec le sphinx, en souvenir ? » Panoramix accepte, en disant que ça fera bien dans sa hutte. « Mettez-vous de profil, avec les épaules de face, je vous prie. » demande l'homme. Tandis que Panoramix pose, Astérix et Obélix s'approchent du sphinx, le petit chien, s'accroupit devant et grogne, car depuis qu'il a tâté de la potion, il se sent invincible. « De là haut, il doit y avoir une belle vue » dit Obélix. « Non, dit Astérix, c'est sûrement défendu d'y monter. » Mais Obélix est têtu, et il grimpe sur le sphinx, mais, quand il est le long de la figure, il met le pied sur le nez, qui se brise. Obélix se rattrape à temps, et en bas, Astérix a attrapé l'énorme nez à bout de bras. « Bravo, Obélix, dit-il. Bravo. Félicitations. »

18

Obélix est redescendu, tout penaud. « Et maintenant, qu'allons-nous faire avec ce nez ? » demande Astérix, de mauvaise humeur. « Ben, on pourrait le recoller » propose Obélix. Alors, Astérix le gronde sévèrement, lui dit qu'il est un brise-tout, et que, c'est encore une chance que personne ne s'est aperçu de ce qui s'est passé, que la seule chose à faire c'est de dissimuler le nez dans le sable et de s'esquiver. Ce qui est fait. Le petit chien, croyant à un jeu veut déterrer le nez, mais un coup de sifflet bref l'appelle. Astérix et Obélix vont chercher Panoramix, et l'entraînent par le bras, en lui disant qu'il ne faut pas rester là. Panoramix proteste, car son portrait n'est pas fini, mais devant l'insistance de ses compagnons, il les suit. Le portraitiste qui a quand même été payé, regarde avec tristesse sa version très égyptienne du druide, en se disant que c'est dommage, que c'était bien ressemblant. Puis, il lève la tête et il voit le nouvel aspect qu'a pris le sphinx. Ahuri, il ameuté les marchands de souvenirs, ébahis, eux aussi, qui après leurs reproductions du sphinx à coups de marteau, pour qu'elles ressemblent à leur modèle dans sa nouvelle forme. Forme que le sphinx a conservé jusqu'à présent, car le nez n'a jamais été retrouvé. C'était un beau nez, mais pas aussi beau que celui de Cléopâtre, qui est, comme nous vous l'avons dit, fort joli.

19

Nos amis sont allés en direction des pyramides, et s'émerveillent devant les monuments imposants. Panoramix explique à ses amis, ce que ces tombeaux représentent de travail et d'intelligence. « Ils sont fous, ces égyptiens » est la conclusion d'Obélix. A ce moment, Tournevis approche de nos amis et leur demande s'ils seraient intéressés à visiter l'intérieur. Panoramix s'étonne, il croyait qu'il était impossible de pénétrer dans ces tombeaux. « Des pillards l'ont déjà fait, explique Tournevis. Très peu en sont sortis. Mais, bien entendu, de si nobles visiteurs peuvent me faire confiance. Panoramix est ravi, et accepte la proposition. « Attends-nous là, dit Obélix à son petit chien. Si tu es sage, tu auras un gros os. » Le petit chien s'assoit, tout content, et nos amis suivent Tournevis ravi. Ils sont dans des couloirs, où ils s'éclairent avec des torches. « Ne me perdez pas de vue, dit Tournevis, car vous ne sortiriez pas vivants de ce labyrinthe. » Puis, Tournevis invite nos amis à entrer dans une chambre, pour admirer des hiéroglyphes, et, quand nos amis sont entrés, ils entendent un bruit qui les fait retourner en sursaut : une lourde porte en pierre s'est refermée sur eux, et la voix de

Tournevis résonne : « Vous ne sortirez jamais d'ici, mages étrangers. Ce tombeau sera votre tombeau ! »

20

Tournevis sort de la pyramide, tout content, se disant : « S'ils se sortent de celle-là, par Isis, je jure de ne plus jamais me raser la tête ! » Et il passe devant le petit chien, qui le regarde un peu étonné. Dans la chambre où ils sont enfermés, nos amis se consultent. « Bon, pour commencer, dit Panoramix, il faut ouvrir cette porte. Pour la première fois, Obélix, vu les circonstances, je vais te donner à boire quelques gouttes de potion magique. » Obélix est fou de joie, il bat des mains. « Oh, que je suis content d'être venu dans la pyramide ! » dit-il. Panoramix prend sa gourde de potion et en met quelques gouttes sur la langue d'Obélix. IL lui dit alors d'ouvrir la porte. Obélix prend son élan, et la porte bascule sans difficulté. « Bah, dit Obélix, je ne vois pas une si grande différence, après et avant la potion. Je n'en ai pas pris assez. Re commençons. » Mais on ne l'écoute pas. Astérix dit que le plus dur reste à faire : retrouver son chemin dans le labyrinthe. Ils partent tous les trois, sans se lâcher, ils tournent, retournent, montent, descendent, sans résultat. « La situation est grave, dit Astérix. Ces pharaons avaient de bons architectes. C'est vraiment grave. » « Oui, dit Obélix. Je commence à avoir faim. » Et au-dehors de la pyramide, le petit chien s'impatiente, lui aussi. Et lui aussi commence à avoir faim, et il rêve d'Obélix lui donnant un gros os. Alors, il n'hésite pas, et entre dans la pyramide.

21

Le petit chien se laisse conduire par son flair, dans les couloirs. Et pendant ce temps, nos amis, sont assez désemparés. « Mes pouvoirs sont insuffisants pour sortir d'ici, dit Panoramix. Mes amis, je crains fort que ce ne soit la fin de nos aventures, par Belenos ! » « Moi, ça me fait de la peine pour Numérobis, le pauvre, dit Astérix, sans nous, il finira dans un crocodile. » « Et moi, dit Obélix, ça me fait de la peine pour ce pauvre petit chien. » Astérix et Panoramix sursautent. En effet, le petit chien est là, assis à côté d'Obélix. « Le petit chien ! » crie Astérix. « Bon quoi, dit Obélix, tu ne vas pas me reprocher de l'avoir amené. D'abord, je ne l'ai pas amené. Il est venu tout seul. » Justement, dit Astérix. Il nous a retrouvés grâce à son flair. Il peut donc nous aider à sortir d'ici ! » Obélix réalise, et, parlant au petit chien, il lui

dit : « Si tu nous aides à sortir d'ici, dehors tu auras un gros os ! » Le chien part en courant, suivi par nos amis, et bientôt, ils débouchent tous à l'air libre. « Il est pas intelligent, mon chien ? » dit Obélix tout fier. Astérix rit : « Obélix, je te demande pardon. Tu avais raison de l'emmenner ce toutou ! »

22

Tournevis est en train de discuter avec le chef du convoi, pour lui dire que les étrangers ont disparu, et qu'il n'a pas à continuer son voyage. Mais un doigt tape sur son épaule. Tournevis se retourne et se trouve face à face avec Astérix. Tournevis devient vert. « Des mages ! Ce sont des mages ! Seule une intelligence supérieure, inhumaine, peut retrouver son chemin dans... » Un coup de poing vengeur d'Astérix, interrompt les réflexions de Tournevis, qui est abandonné sur la berge, tandis que les bateaux reprennent leur route, en remontant le cours du Nil, sans grands problèmes, si ce n'est à Louqsor, où Astérix a le plus grand mal pour dissuader Obélix d'emporter un obélisque en souvenir. « Mais non, Obélix, dit Astérix, cet objet au milieu de la place du village, mais ça serait ridicule, voyons ! » Et, à Alexandrie, son crâne mal rasé, les yeux hagards, Tournevis parle à son maître Amonbofis, en lui disant : « Ce sont des mages, des êtres surhumains ! Ils ont réussi à sortir du labyrinthe de la grande pyramide ! » Amonbofis est furieux. « Il faudra trouver autre chose ! » dit-il (Au début de cette planche on voit le petit chien, avec une pile d'os en récompense à côté de lui.)

23

Nos amis ont fait un voyage de nombreux stades. (Le stade vaut 168 mètres, quand on sait que le pied vaut 33 cm., et que l'alexandrin vaut 12 pieds, il est facile de calculer qu'un stade vaut environ 42 alexandrins). Numérobis accueille nos amis avec joie et soulagement. Surtout que nos héros lui apportent suffisamment de matériaux pour faire le travail. Travail qui avance assez rapidement, les ouvriers toujours alimentés à la potion, et Panoramix corrigeant les plans de Numérobis. Cléopâtre elle même, dans un grand déploiement de faste, escortée par guerriers, danseurs et danseuses, portée sur un siège d'apparat, vient se rendre compte de l'état des travaux. « Ne vous arrêtez pas, dit-elle. Je viens ici en toute simplicité, incognito. Continuez, c'est bien. » Et elle s'en va, tandis qu'Astérix commente : « Il n'y a pas à dire elle a vraiment un joli

nez. » Amonbofis lui est furieux. Il tourne en rond tandis que Tournevis, penaud la regarde. Tournevis qui a maintenant une tignasse d'idole des jeunes. « Ne reste pas là, hurle Amonbofis. Et pour la dernière fois, va te raser la tête. » « Je ne peux pas, maître, dit l'autre. C'est un vœu. » Amonbofis se frappe le front. « Je viens d'avoir encore une idée horrible ».

24

Amonbofis confie un paquet à un serviteur et lui donne l'ordre de porter cela à la reine Cléopâtre, sur l'heure. Le serviteur part, est introduit dans la salle où se tient Cléopâtre, et, se prosternant devant elle, lui tend le paquet. La reine l'ouvre, et trouve un magnifique gâteau, avec une petite note : « En hommage à Cléopâtre, la reine des reines. De la part des trois Gaulois. » « C'est vraiment très aimable à eux ! » dit la reine, qui congédie le serviteur qui s'en va se disant, que la reine a vraiment un très joli nez. Cléopâtre donne l'ordre à son majordome de lui servir le gâteau au dessert. « Repas intime précise-t-elle. Je serai seule. Alors, juste quarante danseurs et danseuses, quatre-vingts musiciens, et trois cents plats simples. Et le gâteau, bien entendu. (T'inquiète pas Bébér, t'auras pas à le dessiner, le repas !) Et, pendant ce temps-là, on travaille d'arrache-pied dans le chantier. Le soir venu, nos amis sont en train de dîner avec Numérobis, Obélix est tout content, car il y a du sanglier qui vient d'arriver par galère, quand des gardes se présentent. « Nous venons arrêter les gaulois » disent-ils.

25

« Qu'est-ce qu'on fait, demande Obélix, on leur donne des baffes ? » Mais Numérobis les supplie de ne rien faire. S'ils résistent à Cléopâtre, s'en est fait d'eux. Nos trois Gaulois suivent donc les gardes, et ils sont emmenés devant la reine Cléopâtre, qui est absolument furieuse. Elle leur montre sur une table le gâteau, auquel il manque un tout petit morceau. « Ah, Gaulois, crie-t-elle, vous avez essayé de m'empoisonner avec ce gâteau, vous le payerez de vos vies, après avoir subi les pires tortures ! » Et Cléopâtre fait un geste et on amène sur une civière un malheureux qui se tord de douleur. « C'est mon goûteur, explique Cléopâtre. Il a goûté un tout petit bout de ce gâteau, et regardez dans quel état il est ! » Astérix veut protester, mais la reine ne veut rien entendre, et Panoramix lui dit : « Mais enfin, Astérix, si la reine ne veut rien entendre, il ne faut rien

dire... Pour le moment ! » La reine fait signe que l'on emmène les Gaulois, et qu'on les enferme dans le cachot le plus solide du palais. Elle donne l'ordre aussi que l'on mette les crocodiles au régime, en prévoyance du solide repas qu'ils vont faire. Nos amis donc se laissent emmener, et Astérix, curieux, demande à Panoramix pourquoi il a empêché que l'on s'explique. « J'ai une idée, explique Panoramix, et puis, on ne peut pas discuter avec Cléopâtre. Elle a un sale caractère... Mais un bien joli nez. »

26

Nos amis sont enfermés dans un cachot, avec une porte solide. Panoramix sort de ses vêtements une poudre, qu'il verse dans le broc d'eau mis à la disposition des condamnés. Puis, après avoir mélangé le tout, il dit à ses amis d'en boire. « Qu'est-ce que c'est ? » demande Astérix. « Un antidote » explique Panoramix. « C'est quoi, un antidote ? » demande Obélix. Mais on ne lui répond pas. Une fois que nos trois Gaulois ont bu le contenu du broc, Panoramix dit à Obélix d'ouvrir la porte, parce que maintenant, on va sortir de là. Il y a une sentinelle, à la porte du cachot, et de l'intérieur du cachot sort une voix qui annonce : « Ecartez-vous ! On sort ! » La sentinelle se borne à rire bêtement. Et nous voyons nos amis qui sortent du cachot, marchant sur la porte écroulée, sur le malheureux égyptien, mal en point et ahuri. « Ils sont fous, ces Égyptiens » conclue Obélix. Cléopâtre est assise sur son trône, et contemple le portrait d'elle que lui présente un artiste. « Ce n'est pas mal, dit Cléopâtre, mais j'en ai assez de me voir toujours de profil... Vous ne pourriez pas me faire une fois de trois quarts face ? » « Oh, moi, la peinture moderne, vous savez... » commence à expliquer l'artiste, mais à ce moment on entend des grands bruits dans l'antichambre, puis, on voit voler des gardes, et nos trois Gaulois entrent dans la salle du trône, Obélix tenant encore un garde à qui il donne des petites baffes. « On peut ? » demande poliment Panoramix.

27

La reine s'est levée, majestueuse. Elle dit que puisque les Gaulois ont juré sa perte, elle va leur montrer comment sait mourir une reine. « Mais non, dit Astérix, écoutez ce que nous avons à vous dire, pour une fois ! » Et Panoramix dit que le gâteau que la reine a reçu de leur part, n'est pas empoisonné du tout, il est très bon, au contraire. « Eh bien, mangez-le alors » dit la reine, sarcastique. Panoramix dit alors que c'est ce qu'on allait lui proposer. On amène

le gâteau. Astérix va chercher le sabre d'un des gardes assommés pour couper le couteau, et Obélix, qui se passe la langue sur les lèvres, s'offre pour couper le gâteau. Il en coupe deux parts modestes, et une grosse pour lui. « Gourmand, va ! » reproche Astérix. « Il y a des amandes, explique Obélix, j'aime bien les amandes ! » La reine les regarde avec stupéfaction. Les trois Gaulois mangent le gâteau, avec des signes évidents de satisfaction, et la reine est éberluée. « Mais, mon goûteur, alors ? » demande-t-elle. Panoramix demande qu'on amène le goûteur, qui continue à souffrir sur sa civière. Panoramix lui fait avaler un peu de poudre, et le goûteur se lève en disant. « Ça va beaucoup mieux. Beaucoup mieux. Ça va même bien. J'ai faim. » « Le gâteau n'a rien avoir avec le malaise du goûteur, explique Panoramix. Il est simplement délicat de l'estomac. Abus de nourritures trop riches ».

28

Cléopâtre, éberluée, félicite nos amis, et s'excuse pour l'erreur commise. Elle leur rend la liberté, et par la même occasion, congédie son goûteur, qui n'a plus les qualifications requises pour son périlleux métier. Nos amis sortent donc du palais, avec le goûteur, qui est fou de joie, car il n'a jamais beaucoup aimé son métier, qui lui empoisonnait la vie. Il sort, en remerciant nos amis, et s'en va très vite, car il est tard, c'est l'heure de goûter. Nos amis marchent dans la rue, et Panoramix dit à Astérix, qu'il y avait dans le gâteau de quoi empoisonner toute une cohorte de légionnaires et qu'il faut retrouver le coupable de cet attentat. Obélix demande : « Mais, c'est quoi, un antidote ? » Astérix dit que le plus urgent s'est de rejoindre ce pauvre Numérobis, car le délai pour finir la construction du palais est court. Le chantier, où arrivent nos amis, est inactif. Et, Misenplis, le scribe de Numérobis, les accueille avec joie et soulagement : « Au moins, vous vous êtes de retour, dit le scribe. Car mon maître, Numérobis, a mystérieusement disparu après votre arrestation ! » Astérix est excédé, il se demande si on va enfin les laisser travailler tranquilles. Il dit à Panoramix de rester pour faire continuer le travail. Lui, avec Obélix il ira chez Amonbofis, qui doit certainement savoir des choses au sujet de cette disparition.

29

Astérix et Obélix, décidés, marchent dans les rues d'Alexandrie, sans remarquer les agents de police

hiératiques, ni les panneaux de signalisation (Montrant par exemple deux enfants de profil qui traversent la rue, où la silhouette d'esclaves tirant un bloc de pierre.) Ils arrivent à l'adresse d'Amonbofis que leur a donné Misenplis. « Ouvrez, crie Astérix, si vous tenez à votre porte ! » La porte s'ouvre, et Tournevis, avec sa très longue chevelure, demande : « Quels sont ces... ? » et tous ses cheveux se dressent sur la tête : « Les Gau... Les Gau... Les Gaugau... » Astérix dit qu'il veut voir Amonbofis. Tournevis bredouille qu'il va aller prévenir son maître, et Astérix dit que c'est une bonne idée, mais qu'ils vont l'accompagner. Obélix soulève Tournevis du sol en l'empoignant par le col, et Tournevis bat des jambes inefficacement. Ils arrivent dans une pièce où Amonbofis est tranquillement assis en train de lire le journal (Pharaon Soir) « Il y a quelqu'un qui veut vous voir, patron » dit piteusement Tournevis. Amonbofis fait un bond en l'air en voyant les Gaulois : « Vous ! crie-t-il. Comment ? Cléopâtre ne vous a pas jetés aux crocodiles ? » et il met la main sur sa bouche, conscient d'avoir fait une lourde gaffe. « C'est un aveu, dit Astérix. C'est donc toi qui as envoyé ce gâteau empoisonné en disant que c'est de notre part ! » Le fourbe Amonbofis a repris ses esprits, il fait non du doigt, ce n'est pas lui. Obélix lâche Tournevis, et avance sur Amonbofis. « Bon, bon, dit Amonbofis. D'accord. Si vous y tenez c'était pour rire. »

30

« Parfait, dit Astérix, maintenant tu vas me dire où est Numérobis. » « Jamais dit Amonbofis. Et aucune force au monde ne nous fera parler. Pas vrai, Tournevis ? » « Non, dit Tournevis. Moi, j'aime mieux parler. Numérobis est caché dans un sarcophage dans la cave. » « Lâche ! » crie Amonbofis. « Oui patron » dit Tournevis. Obélix dit à Astérix de garder les deux hommes, lui, il va à la cave chercher Numérobis dans le sarcophage. Il part en courant, et revient peu après, seul, et demande : « Astérix, c'est quoi, un sarcophage ? » Astérix lui dit que ça doit se présenter sous forme d'une grande boîte, très lourde. Obélix repart, revient avec un gros sarcophage sur le dos et demande si c'est ça. C'est la seule grosse boîte qu'il ait pu trouver, mais elle n'est pas très lourde. Astérix ouvre le sarcophage, et, à l'intérieur se trouve une forme, entièrement enveloppée de bandelettes, comme une momie. « Il n'y a qu'à dérouler » dit Astérix. « Oh, je peux, je peux ? demande Obélix. On a l'impression d'ouvrir un cadeau, avec une surprise dedans ! » Obélix prend une extrémité de la bandelette et tire, ce qui provoque un grand mouvement de

rotation, et Numérobis émerge, intact, mais avec le tournis. « J'avoue ma défaite, dit Amonbofis. J'ai voulu vous empêcher de finir votre palais. Eh bien, voilà, voilà, sans rancune. » « Sans rancune, dit Astérix. Et pour vous le prouver, vous allez venir tous les deux avec nous, nous avons une situation pour vous. »

31

Amonbofis et Tournevis, sont attelés à une corde, et tirent une grosse pierre dans le chantier. « Voilà à quoi nous ont menés vos mauvais sentiments, patron. » se lamente Tournevis, qui est maintenant coiffé comme Sheila. « Tais-toi et tire » dit Amonbofis, de mauvaise humeur. La construction du palais avance bien, et les plans revus par Panoramix paraissent excellents. « Oui, moi, explique Numérobis, je suis plutôt spécialisé dans les pyramides. Quand ce n'est pas pointu, je suis un peu perdu. » Tout marche bien, et Obélix a des loisirs pendant lesquels il apprend à son petit chien à faire le beau. Et, dans le palais de Cléopâtre, César, ironique dit à la reine : « Eh bien, ma reine, ça avance, ce palais ? Parce que le délai est bientôt terminé. » « Mais ça avance très bien, Jules, dit Cléopâtre. Je pense que nous pourrons bientôt faire une petite fête pour inaugurer le bâtiment. » César est assez préoccupé en sortant du palais. Et, de retour à son domicile personnel, il demande que l'on fasse entrer l'espion égyptien à son service, le dénommé Ginfis. « Ginfis, dit César. Je vais perdre la face devant Cléopâtre. Je m'étais renseigné au sujet de Numérobis, l'architecte du palais, et on m'avait dit que c'était un incapable. Or, il semble que le palais sera prêt à temps. Va voir ce qui se passe, par Jupiter ! »

32

Ginfis, qui n'était vêtu que d'une espèce de pagne de bonne qualité, s'est déguisé cette fois-ci avec un pagne bien plus modeste. « Personne ne me reconnaîtra avec ce déguisement » se dit l'astucieux espion. Il arrive devant le chantier, et demande s'il y a de l'embauche. Astérix qui le reçoit, lui dit qu'il y a toujours de la place pour un nouvel ouvrier, et qu'il peut se mettre au travail tout de suite. C'est le début du travail, et tous les ouvriers sont en file et passent devant Panoramix, qui, donne à chacun une cuillerée de potion. Seuls Amonbofis et Tournevis, et Obélix en sont privés. Ginfis, très étonné fait comme tout le monde. Puis, au son de la trompe, tout le monde se met au travail. Ginfis

est très étonné, de voir qu'il n'y a pas de contremaîtres avec des fouets, et que tout se passe dans la bonne humeur. Mais là, où son étonnement n'a pas de bornes, c'est quand il voit la force prodigieuse des ouvriers, qui soulèvent les pierres les plus lourdes sans aucun effort. « Je me demande si cette boisson étrange... » murmure Ginfis, et, il essaie de soulever une grosse pierre, qu'il soulève effectivement sans effort. « Par Isis, Osiris et Nevis, le taureau sacré ! » s'écrie Ginfis. Qui laisse tout tomber et qui s'en va en courant du chantier « Où va-t-il, le petit nouveau ? » s'étonne Panoramix. « Bah, nous avons assez d'ouvriers comme ça ! » dit Astérix.

33

Ginfis est arrivé en courant chez César. Là, il lui dit qu'il a vu dans le chantier des choses prodigieuses. Des ouvriers qui boivent une potion magique qui leur donne une grande force, et qui leur permet de soulever les charges les plus lourdes sans aucun effort. César est incrédule. « Ô César, j'en ai bu, de la potion, et je suis un être faible et souffreteux. Et pourtant, je suis sûr de pouvoir vaincre l'homme le plus fort de ta garde personnelle ! » César se tourne négligemment vers un de ses légionnaires : « Pacôtéalargus, donne une paire de claques à ce présomptueux. » L'énorme Pacôtéalargus s'avance sur le malingre Ginfis, qui d'un coup de poing l'envoie s'écrouler dans un coin. César est pensif. « Ca va Pacôtéalargus. Tu peux te retirer. Merci. » Tandis qu'on emmène le légionnaire qui ne peut pas se retirer seul et qui se demande ce qui lui est arrivé, César regarde Ginfis et dit : « Tu ne mentais donc pas... Je ne connais qu'un homme capable de préparer une potion de la sorte. Un druide gaulois, ce n'est donc pas lui. » « Mais si, dit Ginfis, il y a des Gaulois dans le chantier. Trois gaulois. » César s'est levé d'un bond. « Un vieux druide à barbe blanche, un petit malin et un gros ? » Ginfis dit qu'il s'agit bien de ceux-là. « Astérix, Obélix et Panoramix, les irréductibles Gaulois ! » rugit César, qui sent que la situation est compromise, car ces hommes sont capables de tous les prodiges. Il faut agir.

34

A la pâle lueur de l'aube, des files de légionnaires quittent le camp romain. Et quand le matin est levé, nos héros, Numérobis et Misenplis, qui couchent au chantier se sont levés, et sont très étonnés de ne pas voir arriver les ouvriers. Seuls Amonbofis et Tournevis, prisonniers, sont

là. Une heure passe et toujours personne. Misenplis propose d'aller aux nouvelles, il part, et revient peu après, affolé. Le chantier est encerclé par des légionnaires romains. Ceux-ci avaient ordre de ne pas laisser passer les ouvriers qui ont été forcés de rebrousser chemin. On n'a pas le temps de se poser des questions. Un centurion s'avance vers le chantier et dit : « Au nom de César ! Nous avons appris que des dissidents Gaulois se cachent dans ce chantier. Nous leur ordonnons de se rendre, faute de quoi, nous attaquerons ! » « Nous sommes ici sous les ordres de la reine Cléopâtre, répond Astérix. Et nous ne partirons que notre travail terminé, par Belisama ! » « Vous le regretterez, par Jupiter ! » dit le centurion en rebroussant chemin. « Qu'allons-nous faire, Isis ? » demande Numérobis. « Construisons des défenses, par Belenos ! » dit Astérix. « Est-ce qu'on ne pourrait pas s'en aller, par hasard ? » demande Amonbofis.

35

On construit une muraille devant le chantier à toute vitesse. Amonbofis et Tournevis ont reçu chacun une cuillerée de potion, pour travailler plus vite. Voyons qui, Amonbofis essaie de se révolter, mais Obélix lui secoue un peu la tête, et, Amonbofis, mâté, comprend que malgré la potion, il n'est pas encore aussi fort que les Gaulois. Les fortifications sont à peine terminées, que les légionnaires avancent, dans une tactique impressionnante, se couvrant la tête avec leurs boucliers, serrés les uns contre les autres, les côtés également protégés par des boucliers. Astérix et Obélix les bombardent avec des grosses pierres, on entend : bonng ! bonng ! bonng ! et on voit tous les boucliers cabossés abandonnés sur le sol, tandis que les légionnaires ont fait une retraite précipitée. Le chef des légionnaires propose une nouvelle tactique, celle qui consiste à attaquer les défenses de front, de tous les côtés à la fois. Et à nouveau, bien que sans grand enthousiasme, les légionnaires se déploient pour attaquer le chantier retranché. « Chic les revoilà ! » dit Obélix, tout content.

36

Les légionnaires essaient d'escalader le mur, de faible hauteur de tous les côtés, et ils se font refouler brutalement, mais, nos héros ne peuvent être partout à la fois. Et, nous voyons revenir chez le chef des Romains, des légionnaires en mauvais état. « Avé, dit l'un. Ils nous ont refoulés, mais certains ont réussi à entrer dans

l'enceinte. » « Victoire ! Itadiis placuit ! » dit le chef. Mais sa joie est de courte durée, car il voit revenir d'autres légionnaires, encore plus mal en point que les premiers. « Nous avons réussi à pénétrer dans l'enceinte retranchée, explique un des légionnaires, mais ils ont été gentils. Ils nous ont laissé ressortir sans trop nous taper dessus. » Le chef des légionnaires s'arrache les cheveux, puis, décide d'adopter une nouvelle tactique, infaillible celle-là : on va les bombarder. Dans l'enceinte du chantier, nos amis attendent la prochaine attaque des Romains. Et tout à coup, Astérix pousse un cri, d'énormes machines de guerre, des catapultes, sont traînées face au chantier. Et très vite, une lourde pierre passe en sifflant au-dessus des têtes de nos héros, pour aller briser un morceau de la façade du palais inachevé.

37

Le bombardement continue, et Astérix est préoccupé, car c'est le palais qui souffre le plus des projectiles. « Il faudrait prévenir la reine, dit Numérobis, elle a suffisamment d'influence sur César pour lui faire cesser cette attaque. » Obélix a une idée, on va envoyer le petit chien, avec un message. Astérix doute fort que le petit chien parvienne à comprendre ce qu'on attend de lui. Obélix est très vexé. « Mon petit chien parvient à comprendre ce qu'on attend de lui. Obélix est très vexé. « Mon petit chien est très intelligent. Il n'y a qu'à écrire le message ! » Misenplis écrit le message en se demandant si « au secours » s'écrit avec deux petits oiseaux, ou avec un seul. Le message terminé, on l'attache au cou du chien, et Obélix lui montre la direction à prendre, le petit chien fait le beau. « Mais enfin, Obélix, dit Astérix, il est trop petit pour comprendre ! » Obélix est de plus en plus vexé, un petit chien qui sait si bien faire le beau, et tout et tout. Obélix est tellement vexé, qu'Astérix est apitoyé. « Je disais ça pour te taquiner, dit Astérix, je suis sûr qu'il va très bien se débrouiller. C'est même moi qui vais le mettre dans la bonne direction ! » Astérix prend le petit chien dans ses bras, et, en cachette d'Obélix, demande à Panoramix de lui donner une bonne dose de potion magique. Puis, Astérix, le petit chien dans ses bras, saute par-dessus la muraille.

38

Les légionnaires qui voient venir Astérix essaient de lui couper le passage mais Astérix fonce à travers, faisant voler les légionnaires dans tous les sens. Un des légionnaires tombe assis dans la cuillère d'une catapulte, là où on met les pierres. Un des préposés à la catapulte, étonné regarde son camarade et lui dit : « Que fais-tu là, Facteurhésus ? » A ce moment la catapulte s'est déclenchée, et le malheureux légionnaire disparaît dans les airs. « Il est venu comme il est parti. Il ne faisait que passer » commente l'autre. Pendant ce temps, Astérix a été admis en présence de Cléopâtre. Astérix pousse le petit chien vers la reine, et celui-ci, tout content, fait le beau. Cléopâtre est amusée, et Astérix lui signale qu'il y a un message pour elle. La reine prend le message, le lit, et bondit, furieuse. « Ca ne se passera pas comme ça ! Jules César est un mauvais joueur, par Ammon et par Hélios. Va Gaulois. Fais-moi confiance, je m'occupe de ça ! » Et la reine, fait apporter un os pour le petit chien, qu'elle fait ronger d'abord par son nouveau goûteur. Astérix repart rejoindre ses amis, avec le petit chien sous son bras.

39

Astérix traverse de nouveau les lignes ennemies sans encombre, et les légionnaires assommés sous son passage expliquent qu'ils ont été pris à revers par quelques revers, ce qui explique leur revers. Obélix aperçoit Astérix, et lui demande où il était. Astérix lui dit qu'il faisait une ronde dans le chantier, et qu'il a trouvé le petit chien de retour, sans le message, ce qui semblerait prouver que le petit chien a rempli sa mission. Obélix est très fier, et fou de joie, et il dit à Astérix que ça lui apprendra à douter du petit chien. Numérobis, en attendant est très préoccupé, car les machines de guerre romaines sont en train de faire de grands dégâts au palais. César est venu lui-même, pendant ce temps, est venu se rendre compte de visu de la marche des opérations. « Si nous ne parvenons pas à les capturer, dit fièrement le chef, le résultat sera le même, car le palais sera complètement détruit ! » A ce moment, un légionnaire arrive et dit à César. « Avé, César quelqu'un demande à vous voir. » « Qui ça ? » demande César. Il se retourne, et voit Cléopâtre qui le regarde d'un sale œil, assise dans son fauteuil d'apparat, porté par de nombreux esclaves, et entourée de gardes et de danseuses.

40

« Ma reine... » commence à dire César, mais Cléopâtre, furieuse, ne le laisse pas parler. Elle lui dit qu'elle est sortie du palais en courant, sans prendre le temps de se changer quand elle a su ce qui se passait. Que c'était une honte, et que quand on fait un pari, il faut être sport, et que c'était son droit de faire appel à des Gaulois, et qu'elle lui prouvait que les Égyptiens savaient encore construire des beaux palais, et qu'elle exigeait que les Romains laissent tranquilles les constructeurs, et qu'avant de partir ils réparent les dégâts qu'ils ont causé, et que... Finalement, César, tout confus, parvient à en placer une, et il dit que bon, ça va, qu'il fera comme Cléopâtre voudra. Cléopâtre s'en va, et César s'éponge le front, en se disant qu'il ne voudrait tout de même pas que Cléopâtre l'ait dans le nez. Qu'elle a, d'ailleurs, nous ne savons pas si nous vous l'avons dit, fort joli. César donne des ordres en conséquence, et le siège est levé, à la grande joie des défenseurs du chantier.

41

Les Romains ont aidé à réparer les dégâts qu'ils ont causé, et les ouvriers étant revenus, la construction s'est poursuivie, et, le délai terminant, va bientôt s'achever aussi. Panoramix est parvenu à dissuader Numérobis qui aimerait bien que le palais se termine en pointe, comme une pyramide. Et enfin, c'est terminé. Numérobis, escorté des trois Gaulois arrive au palais, se prosterne devant Cléopâtre et lui dit : « Ô ma reine ! Le palais est terminé et nous avons tenu les délais* (* A cette époque, c'était très rare, dans la construction). Cléopâtre est très contente. « Tu as tenu ta promesse, Numérobis, je tiendrai la mienne. Qu'on le couvre d'or ! » Et nous voyons Numérobis disparaissant sous une montagne de monnaies d'or, et on entend Numérobis qui dit : « Merci, ma reine ! » « Demain, dit la reine, j'inviterai César à bord de ma galère d'apparat. Nous descendrons le fleuve jusqu'au palais, et là, j'offrirai à César, avec ce palais, la preuve que notre peuple n'est pas décadent ! » « Ben voyons ! » dit Numérobis, toujours couvert par ses pièces d'or. Nos amis se retirent.

42

Et le lendemain, devant le palais rutilant, on attend l'arrivée de la galère royale. Le magnifique bâtiment arrive enfin, et accoste. Par la passerelle débarquent, Cléopâtre, et César, accueillis par Numérobis. Un ruban barre l'entrée

du palais, et Numérobis offre une paire de ciseaux à César pour l'inauguration. César s'incline devant Cléopâtre, en souriant : « Ô la plus belle des reines. A toi l'honneur de couper ce ruban, qui prouve, par Jupiter, que j'ai perdu mon pari. Je m'incline de bonne grâce, devant tant de grâce ! » Cléopâtre prend les ciseaux, coupe le ruban, et se tourne vers César pour lui dire dignement : « Na ! » et le peuple acclame sa reine, en invoquant le dieu du soleil : « Râ ! Râ ! Râ ! » Tandis que les festivités ont lieu (un banquet de quatorze mille couverts, que nous ne montrerons pas en dessin) Numérobis pris à part nos amis, pour les remercier pour leur aide. « Vous m'avez sauvé la vie, et en plus, avec Panoramix, j'ai appris mon métier. Tout l'or que l'on m'a donné vous appartient ! » Nos amis refusent, et disent que tout cela a été un plaisir pour eux. Amonbofis, revenu à de meilleurs sentiments, a décidé de se mettre au service de Numérobis, et à eux deux, ils ont l'intention de construire les plus belles et les plus pointues des pyramides.

43

Nos amis sont allés prendre congé de Cléopâtre. Celle-ci les félicite et les remercie pour leur aide. Elle offre à Panoramix des rouleaux précieux de la bibliothèque d'Alexandrie, et pour tous, le retour en Gaule dans sa magnifique galère. « Je ne sais comment vous remercier, Gaulois » dit la reine. « Ce n'est pas la peine, toujours à votre service, dit Astérix. Et si un jour vous avez envie de construire autre chose en Egypte, par exemple, de creuser un canal entre la Mer Rouge et la Méditerranée, eh bien, faites appel à quelqu'un de chez nous ! » Nos amis se retirent donc, et vont embarquer dans la magnifique galère, et quittent Alexandrie. « Tu crois qu'on rencontrera les pirates ? » demande Obélix. « Je ne sais pas, dit Astérix. J'ai l'impression qu'ils ne sont pas loin ! » En effet, à fond de cale, Barbe Rouge est en train de ramer, se disant qu'il a dû accepter ce travail pour payer son dernier bateau, mais dès qu'il aura fini, il s'en achètera un autre, et qu'il retrouvera ces maudits gaulois.

44

Au bout d'une luxueuse traversée, avec chaise longue, et repas pantagruélique avec danses et musique, nos amis reviennent enfin en Gaule. Ils sont accueillis dans leur village avec l'enthousiasme habituel, et un grand banquet les accueille. Obélix raconte à tout le monde l'héroïsme de son chien, si intelligent, tandis qu'Assurancetourix,

hailloné, est très dépité. Et, en conclusion, nous voyons un gaulois pas content, qui reproche à Obélix la nouvelle forme qu'il donne à ses menhirs :... celle d'un obélisque.

Et c'est la fin de l'épisode, et s'il y a quelqu'un dans le placard, il peut sortir.